**ILS SONT FOUS CES CHRETIENS !**

Ils sont fous en effet les disciples du Ressuscité de Pâques de chanter « **ALLELUIA** » !

Mais ils sont fous parce que la folie de Dieu est plus sage que la sagesse des savants ou pour le dire autrement l’Alléluia de Pâques se mérite car il n’est pas arrivé « comme ça » mais bien de haute lutte, *« dans le sang et dans les larmes ».*

Ce que Dieu le Père a ressuscité dans la nuit pascale c’est le très grand amour du Christ, la livraison totale de sa vie par amour pour ses frères en humanité, Lui, l’aîné d’une multitude de frères.

Car cela ne pouvait pas disparaître. La résurrection c’est le cri du Père qui proteste et qui dit : « Non, cela ne mourra jamais ! » « C’est trop beau, c’est trop grand, c’est trop essentiel ! »

Mais, la résurrection de Jésus qui suscite notre **ALLELUIA**, ce n’est pas seulement le beau souvenir des faits et gestes de Jésus au bénéfice des personnes qu’Il a rencontrées. Sa résurrection, son « surgissement » c’est **sa personne** même dans toutes ses dimensions y compris corporelle.

C’est cela la folie du Dieu vivant : « Non Tu ne disparaîtras pas à jamais car Tu as tellement de prix à mes yeux ! »

Dès lors, notre **ALLELUIA** de Pâques qui est aussi comme un cri de joie : *« Louez Dieu, Vive Dieu »*  devient une mélodie, un chant symphonique, un gospel pourvu que le cri devienne aussi une chanson que l’on repasse en boucle car elle ne nous quitte pas !

J’y pense beaucoup en ce moment où confinement semble rimer avec enfouissement et mutisme et où les décès si nombreux, rapides sans plus de cérémonie qu’ils nous affectent comme lors de la disparition brutale de Jésus.

Mais, frères et sœurs, du fond de l’abîme ne nous appartient-il pas à nous les disciples du Ressuscité d’oser déjà chanter ALLELUIA pour tout ce dévouement qui se multiplie, pour toutes ces guérisons obtenues et qui mettent à mal la pandémie.

Prions en ces jours saints pour nos défunts, pour les malades, ceux et celles qui les assistent, prennent soin d’eux. Pour tous les travailleurs de l’ombre, ceux qui gouvernent, ceux qui continuent d’enseigner, d’écouter, de consoler, d’encourager.

J’aime beaucoup les paroles du Psaume 30 (31) :

*« Ton amour me fait danser de joie : tu vois ma misère et tu sais ma détresse.*

*Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi ; devant moi, tu as ouvert un passage. »* (Versets 8-9)

Joyeuses Pâques à tous !

 Père Stéphane AULARD